

LA NÉCROPOLE GAULOISE DE BUCY-LE-LONG "LE FOND DU PETIT MARAIS" (AISNE)

Marc GRANSAR

INTRODUCTION

La nécropole de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais", localisée en rive droite de l'Aisne à 5 km à l'ouest de Soissons, occupe une superficie de 3 200 m². Elle comprend 66 sépultures et 15 monuments s'organisant de manière linéaire selon un axe nord/sud, en deux groupes distincts séparés d'au moins 30 m. De nombreux monuments funéraires sont présents et renferment des tombes riches. L'extension du cimetière semble reconnue bien que la destruction préalable d'une zone intermédiaire entre les deux noyaux principaux doive nous exhorter à la prudence. L'occupation du cimetière débute à La Tène C1, le rituel est alors l'inhumation et se poursuit à La Tène C2 puis D1 par le rite de l'incinération. La nécropole n'est bordée d'aucun enclos fossoyé (fig. 1).

STRUCTURATION SPATIALE DE LA PREMIERE PHASE (La Tène C1)

Les 27 sépultures à inhumation de la première phase (La Tène C1) s'organisent autour d'une tombe à char monumentale (St 258) considérée comme la tombe fondatrice de la nécropole (BRUN *et al.* 1990 a et b et 1991, POMMEPUY *et al.* 2000). L'organisation générale du cimetière laisse penser que cette sépulture était toujours visible et entretenue plusieurs décennies après son édification. Elle n'a subi aucun recoupement. Les restes du défunt indiquent qu'elle était occupée par un adulte. Des inhumations en fosses simples s'organisent autour du monument en une rangée nord-sud à l'est (St 252, 255, 263, 256, 265, 261, 260, 262, 264, 257) et une autre est-ouest au sud (St 252, 254, 249, 250, +248?). Un alignement nord-sud de 2 fosses simples semble ébauché à l'ouest (St 259 et 266). Toutefois, deux sépultures n'obéissent pas à l'orientation générale des tombes (St 257 et 266) et se présentent selon un axe nord-sud. L'une des deux (St 266) présente cependant certaines particularités car elle est occupée par deux défunts de sexe différent inhumés sans leurs crânes, ces derniers ayant été prélevés avant le dépôt des corps suite à une décapitation (détermination Y. GUICHARD, dans BRUN *et al.* 1992).

Les enclos (St 305 et 297) semblent également avoir joué un rôle structurant dans l'agencement des tombes simples. L'enclos de la St 305 s'aligne parfaitement au nord avec la tombe à char (St 258) et la rangée de fosses simples orientée nord-sud le borde complètement. L'enclos de la structure 297 peut avoir été ajouté ultérieurement car bien que présentant la même orientation que l'enclos 305, il est disposé en décalé vers l'ouest. Aucune sépulture n'est implantée entre ces trois monuments.

La tombe à bâtiment sur 4 poteaux St 247 marque la jonction entre les deux groupes de monuments fossoyés (St 258, St 297 et St 305 au nord et St 245 et St 279 au sud). Les espaces inter-sépulcraux semblent parfaitement respectés, sans recoupement de structures. L'enclos carré sans sépulture (St 245) est implanté très tôt et plusieurs tombes simples viennent s'installer sur son côté est (St 267, 295, 293 et 294), comme pour les monuments des structures 258 et 305. Cet alignement se prolonge vers le sud par une inhumation à bâtiment sur 4 poteaux (St 288) et une inhumation en fosse simple (St 290) et pourrait être lié à l'enclos St 245 ou à l'enclos à 3 côtés St 279, indiquant la contemporanéité de ce dernier.

STRUCTURATION SPATIALE DE LA SECONDE PHASE (La Tène C2)

La seconde phase d'occupation du cimetière (La Tène C2) se caractérise par l'extension géographique des sépultures vers le sud, dans le prolongement axial initié à La Tène C1. Aucun monument bâti ou fossoyé n'a été observé parmi le groupe des quinze incinérations de cette seconde phase. Il est difficile d'appréhender une quelconque organisation dans l'implantation géométriquement aléatoire des sépultures de ce noyau. Il existe cependant différents degrés de richesse dans les tombes.

STRUCTURATION SPATIALE DE LA TROISIEME PHASE (La Tène D1)

La structuration spatiale de la nécropole à la troisième phase (La Tène D1) montre un éclatement de l'espace funéraire en trois noyaux distincts.

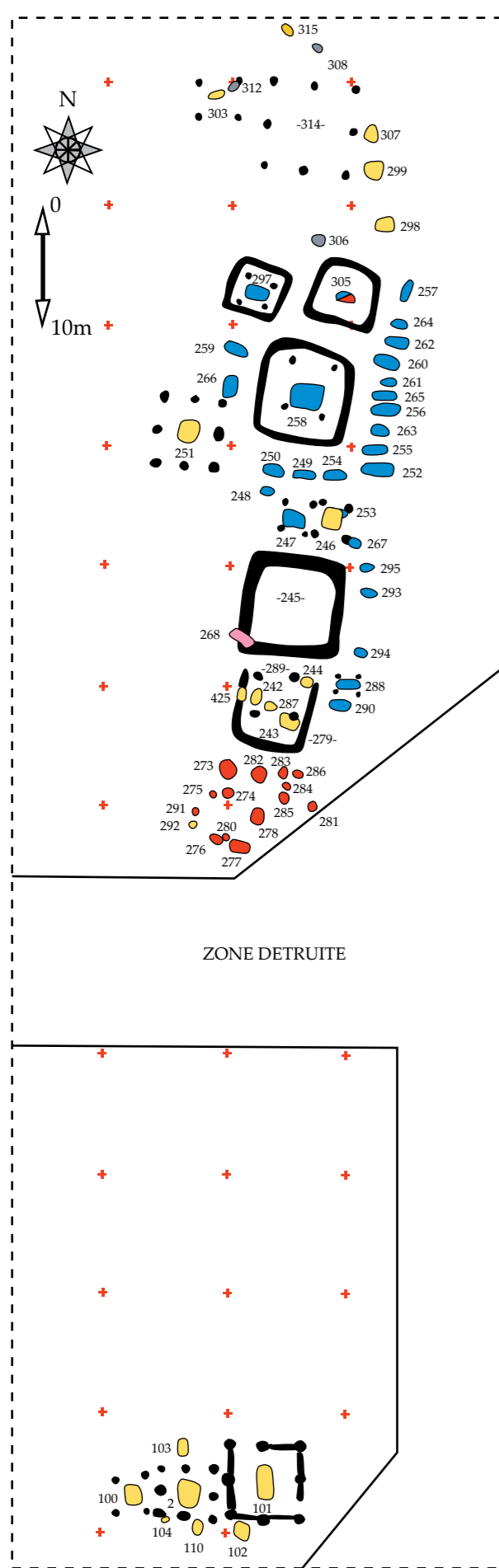


Fig. 1 - Plan phasé de la nécropole gauloise de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais". En bleu : phase 1 (La Tène C1) - inhumation ; en rouge : phase 2 (La Tène C2) - incinération ; en jaune : phase 3 (La Tène D1a) - incinération ; en rose : phase 3 ou 4 ? (La Tène D1a ou D1b ?) - inhumation ; en gris : sépulture non-datée ; trait plein : limite de décapage ; trait pointillé : limite de présentation du plan (d'après P. BRUN).

Le premier consiste en une extension septentrionale du cimetière, en continuité métrique et axiale avec la première phase. Le groupe d'incinérations au nord s'organise autour du bâtiment, sans tombe, à 8 poteaux (St 314). Un monument à 4 poteaux vient s'accoler à l'ouest (St 303) et trois fosses simples à l'est (St 298, St 299 et St 307).

Le second noyau vient s'implanter au sein du groupe primitif, généralement en s'intégrant à la trame précédente (recoupement de structures St 246, St 425 etc ...) et parfois en léger décalage, tout en respectant les monuments précédents (St 251). Un groupe intermédiaire composé de 5 sépultures à incinération (St 242, 243, 244, 287 et 425) est situé au sein du noyau principal formant une grappe compacte dont l'organisation spatiale reste difficile à cerner. Le groupe central composé d'un bâtiment à 8 poteaux, St 251, et d'un bâtiment à 4 poteaux pour la structure 246 semble lié spatialement au noyau primitif organisé auprès de la tombe à char St 258. L'implantation de la sépulture à monument 251 respecte à la fois l'alignement axial de la nécropole et la présence de deux inhumations de la première phase, dont celle très particulière des deux individus décapités (St 266). L'incinération monumentale St 246 vient s'accoler strictement à l'inhumation monumentale de la première phase St 247, qui devait encore être visible, en recoupant deux inhumations simples d'enfants St 253 et St 267 dont la présence ne devait plus être attestée en surface.

Le troisième et dernier noyau de La Tène D1 représente une extension méridionale de l'espace funéraire, toujours selon l'axe nord-sud des phases précédentes, mais cette fois en discontinuité spatiale. Au moins 30 m séparent ce troisième groupe de 7 incinérations du noyau primitif. Ce groupe isolé au sud s'organise à proximité des monuments des St 101 et St 2, composés de bâtiments à 8 poteaux. Le monument de la St 101 est toutefois plus massif et possède deux tranchées de fondation interrompues ménageant deux accès à la sépulture. Plusieurs fosses sépulcrales simples sont associées à ces tombes fondatrices. La sépulture St 102 est liée au monument de la St 101 et les tombes simples St 103, St 104 et St 110 semblent fonctionner avec la St 2. La tombe St 100, flanquée d'un bâtiment à 4 poteaux prolonge l'alignement vers l'ouest. La construction de ces trois monuments, qui ne sont peut-être pas strictement

contemporains, indique que la chronologie entre ces bâtiments débiterait avec la tombe fondatrice St 101, par analogie avec les groupes précédents, sa particulière monumentalité ainsi que la richesse du dépôt. Puis viendrait s'accoler le monument de la St 2, présentant un dépôt funéraire abondant, mais surmonté d'un bâtiment plus petit. Un troisième monument à 4 poteaux, St 100 (cénotaphe), viendrait ensuite s'accoler à la St 2. Les tombes en fosses simples n'ont été creusées qu'après la construction des monuments car aucun recoupement de ces structures n'a été observé.

Le mobilier déposé près de la défunte en structure 268 place cette tombe dans la phase récente, mais celle-ci présente certaines particularités concernant son orientation, sa profondeur ainsi que dans le rituel utilisé, l'inhumation. Le rattachement de cette sépulture à la phase La Tène D1 reste difficile. Cette sépulture pourrait être une des toutes dernières à être implantée sur ce cimetière. Aucune stratigraphie n'a pu être observée avec l'enclos St 245 et implique donc que la tombe a été creusée alors que le fossé d'enclos était encore partiellement ouvert. L'hypothèse de l'ancienneté de cet enclos, dans la mesure où il est spatialement respecté, suppose qu'il soit resté visible, voire entretenu, jusqu'à la fin de l'utilisation de la nécropole. Le bâtiment à 4 poteaux St 289, sans tombe associée mais dont l'un des poteaux recoupe la fosse à incinération St 243, appartient à une phase récente et reste énigmatique car les poteaux nord s'alignent sur ceux de la sépulture à inhumation St 288. La sépulture qui devait se trouver sous le monument a probablement disparu.

LES FOSSES SÉPULCRALES

L'orientation des tombes, ainsi que la forme des fosses sépulcrales, varient d'une phase à l'autre. À La Tène C1, l'orientation préférentielle des tombes est ouest-est, mais deux sépultures se détachent du rituel par une orientation nord-sud. À La Tène C2, la plupart des limites de fosses sont difficilement lisibles, mais il semble qu'il n'y ait pas de règle particulière. L'orientation est nord-sud ou est-ouest. Pour la phase la plus récente (La Tène D1), les fosses du groupe sud sont orientées nord-sud. Le groupe central et celui du nord sont composés de fosses carrées ou oblongues dont les orientations varient d'est-ouest à nord-sud. Conjointement à l'alignement très rigoureux des sépultures à inhumation sur les côtés est des enclos carrés de la phase ancienne, l'orientation des tombes du groupe d'incinérations au sud de la nécropole présente une grande homogénéité.

LA POPULATION DE LA NÉCROPOLE

Toute la population est enterrée sans distinction sexuelle ou physique. Les hommes, les femmes, les adolescents, même présentant des particularités

anatomiques comme le bossu en St 264, ainsi que les enfants, sont présents dans ce cimetière. Les sépultures d'enfants sont organisées à proximité des enclos St 245 et St 279 mais également au sein du groupe des inhumations autour de la tombe à char 258 (St 248, St 250 et St 261). Certains ont même droit à un enclos (St 305) ou à un bâtiment à 4 poteaux (St 247 et St 288). Elles sont pour la plupart sans mobilier associé ce qui ne facilite pas leur attribution à une phase particulière de la nécropole. Toutefois la sépulture à inhumation St 312 recoupe le poteau nord-est du monument St 303 et appartient donc à une phase récente. La localisation des tombes St 308 et St 315, tout à fait au nord du groupe de La Tène D1, donc très éloignée des phases anciennes, permet de les associer à une phase récente. La position de la sépulture St 306 est plus ambiguë car elle peut aussi bien se raccrocher au noyau primitif qu'au groupe le plus récent, au nord.

Toutes les tombes d'enfants sont des inhumations, excepté les St 274 et St 278 qui sont des incinérations appartenant au groupe de La Tène C2. Un changement de rituel s'opère ici. À La Tène C1, les enfants sont inhumés soit avec les adultes (autour de l'enclos St 258), soit à part (autour des enclos St 245 et St 279). À La Tène C2, lors du passage à l'incinération, les enfants subissent le même traitement que le reste de la population. À La Tène D1, les adultes sont toujours incinérés, mais les enfants semblent être à nouveau inhumés (St 315 datée par du mobilier, St 308 et 315 attribuées sur la base d'un raisonnement spatial).

Bien que la plupart des sépultures soient des inhumations individuelles, trois sépultures doubles ont été mises au jour dans ce cimetière. Il s'agit de la tombe St 266 dont les inhumés, décapités, ont été déposés simultanément côte à côte. La sépulture St 254 est composée de deux individus, un homme et une femme, disposés l'un sur l'autre. La tombe ne semble pas présenter de re-creusement, ce qui attesterait la contemporanéité de l'inhumation. La sépulture St 305 est plus énigmatique car elle recèle deux dépôts successifs. Un jeune enfant a d'abord été inhumé à La Tène C1, puis les ossements d'un jeune adulte incinéré ont été dispersés au dessus du premier après recréusement de la fosse sépulcrale à La Tène C2. Ces deux sépultures sont donc associées spatialement malgré un décalage chronologique. L'individu incinéré est peut-être un personnage de rang équivalent à celui de l'enfant inhumé une à deux générations(s) auparavant (POMMEPUY *et al* 2000).

Sur la nécropole du "Fond du Petit Marais", quatre monuments n'ont pas livré de sépulture interne. Il s'agit de deux enclos (St 245 et St 279) et de deux bâtiments sur poteaux (St 289 et St 314). L'intérieur des enclos carrés pouvait être surmonté d'un tertre de terre abritant la sépulture. Les labours

successifs ont pu avoir un impact destructeur. Les tombes pouvaient être moins enfouies que les autres et auraient disparu, à moins qu'elles n'aient jamais existé. Dans ce dernier cas, le défunt a pu décéder loin des siens, mais la présence du cénotaphe St 100 laisse à penser que, même en l'absence du corps, le rituel doit se dérouler. Dans le cas des deux bâtiments qui correspondent aux phases récentes, il est possible que le décès ne soit pas encore intervenu au moment de l'abandon de la nécropole. Cependant, ces monuments sans tombe peuvent également avoir été construits dans un but cérémoniel, pour abriter les différentes activités liées aux pratiques funéraires (rites de passage, préparation du corps ou des dépôts, célébration funèbre).

CONCLUSION

L'organisation linéaire du cimetière livre un axe préférentiel passant par l'alignement strict des quatre grands monuments (St 314, St 258, St 245 et St 101). La polarisation rayonnante systématique de petits groupes de tombes simples autour d'une ou plusieurs sépultures monumentales suggère un groupe socialement hiérarchisé. La structuration sociale, pour les tombes à inhumation de La Tène C1, est visible à travers l'aspect monumental de certaines sépultures qui agrègent les tombes simples. Cette organisation évoque un groupe très structuré de type villageois. L'organisation des tombes à incinération de La Tène C2 et D1, malgré la présence de monuments funéraires et la réelle richesse et abondance en mobilier luxueux, offre une image moins nette et semble plutôt correspondre à des noyaux de types familiaux.

L'auteur

Marc GRANSAR, INRAP, UMR 7041 « Protohistoire européenne »,
Centre archéologique de Tours, 148 avenue André Maginot,
F - 37700 Tours.

Le monument funéraire semble le critère dominant pour la définition des classes sociales. Ces édifices complexes concernent aussi bien les adultes et les immatures que les enfants, montrant clairement que le statut social se transmet héréditairement. Le passage du rite de l'inhumation à celui de l'incinération à la transition entre La Tène C1 et C2 semble marquer un changement global dans le rituel funéraire de la société.

BIBLIOGRAPHIE

BRUN Patrice, GRANSAR Frédéric, PION Patrick & POMMEPUY Claudine (1990a) - *Le site du second âge du Fer de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" (Aisne)*, Sauvetage archéologique dans la Vallée de l'Aisne, Soissons.

BRUN Patrice & POMMEPUY Claudine (1990b) - « La nécropole de La Tène moyenne et finale de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" », dans *Sauvetage archéologique dans la Vallée de l'Aisne*, Soissons, p. 47 - 64.

BRUN Patrice, PION Patrick & POMMEPUY Claudine (1991) - *La nécropole de La Tène moyenne et finale de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais"*, Sauvetage archéologique dans la Vallée de l'Aisne, Soissons.

BRUN Patrice, CONSTANTIN Claude, FARRUGIA Jean-Paul, GRANSAR Frédéric, GRANSAR Marc, GUICHARD Yves, ILETT Mike, PION Patrick & POMMEPUY Claudine (1992) - « Les habitats néolithiques, gaulois et gallo-romain et les nécropoles de l'âge du Bronze et de La Tène de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" », *Les Fouilles protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, n° 20, Soissons.

POMMEPUY Claudine, AUXIETTE Ginette, DESENNE Sophie, GRANSAR Frédéric & HENON Bénédicte (2000) - « Des enclos à l'âge du Fer dans la Vallée de l'Aisne : Le monde des vivants et le monde des morts », *Revue archéologique de Picardie*, n° 1/2, Amiens, p. 197 - 216.